

SCÈNES CHOISIES
DES ANNÉES
CINQUANTE
AU MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DU CANADA

Bibliothèque et Archives
du Musée des beaux-arts du Canada
10 septembre – 19 décembre 2008

Scènes choisies... souligne le cinquantenaire du Cercle des bénévoles du Musée des beaux-arts du Canada.

Dans l'année qui suit sa création en 1958, le Cercle, dit Association de la Galerie nationale d'Ottawa (du nom que porte alors le Musée), recrute 750 adhérents, dont un représentant d'honneur du Groupe des Sept, A.Y. Jackson. Des premiers conférenciers fait partie l'artiste-galeriste montréalaise Agnès Lefort, animatrice d'une série sur l'art contemporain [1]. L'actuelle installation se présente comme, non pas une revue exhaustive, mais un florilège de documents propres à rendre l'atmosphère du temps, tirés des collections de Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada.

La Deuxième Guerre mondiale finie, le gouvernement fédéral constate que le Canada doit se donner une politique culturelle cohérente de portée nationale et internationale. La *Loi sur la Galerie nationale* de 1951 étend, par délégation au conseil d'administration, l'autonomie du Musée en matière de gestion des acquisitions, collections et expositions, et de promotion de l'art au Canada [7]. Alan Jarvis, directeur de 1955 à 1959, exploite la presse populaire et le nouveau médium de la télévision pour rehausser l'image de l'établissement et initier le public à l'art [8, 9]. Sous son mandat, l'effectif muséal passe du simple à plus du double. La décennie touche à sa fin quand le Musée déménage de l'Édifice commémoratif Victoria dans une maison « provisoire » à lui (il y restera près de trente ans) : l'édifice Lorne, rue Elgin [23].

Dans les années 1950, en plein modernisme international, le Musée investit de nouveaux champs d'intérêt : il promeut un design canadien de qualité en matière de biens de consommation et de métiers d'art, tient sa première exposition d'art inuit et accueille *The Family of Man* d'Edward Steichen, la plus fameuse exposition photographique de tous les temps en tournée planétaire [11, 20]. Il présente aussi, reflet de l'époque, des expositions exaltant les liens avec la royauté. Solidaire des Britanniques dans leur effort de résorption de la crise financière issue de la guerre, la reine Mary, grand-mère d'Elizabeth II, opte pour l'acquisition, par un organisme public, d'un imposant tapis au petit-point qu'elle a brodé de 1941 à 1950. L'Ordre impérial des filles de l'Empire (IODE) réunit 100 000 dollars afin d'acheter l'ouvrage, qu'il offre au Musée [2, 6]. De plus, ce dernier expose d'éminents artistes canadiens et ressuscite, en 1953, l'*Annual Exhibition of Canadian Painting*, panorama de la peinture contemporaine au Canada (qui deviendra biennal en 1955). Enfin, il diffuse l'art canadien à l'étranger, notamment à l'Exposition universelle et internationale de 1958 à Bruxelles ainsi qu'aux biennales d'art contemporain de São Paulo, Lugano, Paris et Venise.

L'année 2008 marque aussi le cinquantenaire du pavillon canadien à la Biennale de Venise, premier rendez-vous européen d'art contemporain. En 1952, le Canada, invité pour la première fois à y participer officiellement, se voit attribué une petite salle du Palazzo Centrale. La direction du Musée préconise l'érection d'un pavillon national permanent dans une recommandation au Parlement, lequel débloque des crédits de 25 000 dollars à même une enveloppe de projets culturels en Italie. Le contrat est adjugé à l'architecte Enrico Peressutti de l'agence BBPR, qui achève les travaux à temps pour la Biennale de 1958. Dans l'impasse terminant une large avenue, se détache d'un arrière-plan d'eau une petite construction octogonale en forme de wigwam, tapie dans les arbres (dont elle

enchâsse même un spécimen) [21]. Robin Collyer, représentant officiel du Canada à la XLV^e Biennale (1993) fait du pavillon le sujet d'un livre où vues du pavillon vénitien et images des abords de sa cabane ontarienne en rondins [22] s'intercalent selon un plan qui conjugue la vision *peressuttienne* du Canada sauvage et le patrimoine de ses Premières nations pour constituer une œuvre à la fois historique et intemporelle.

Peter Trepanier

Chef, Services aux lecteurs

DOCUMENTS DE L'EXPOSITION

- 1 « L'Association d'Ottawa de la Galerie nationale du Canada »; « Gallery Association Executive Meets 200 Representatives of Arts' Groups »; « Nouvelle association »; « L'Association de la Galerie nationale ». Sources : *Le Droit et Ottawa Citizen*, 20 novembre 1958–26 octobre 1959.
- 2 Committee for Queen Mary's Contribution to the Dollar Drive. *Queen Mary's Carpet: Official Souvenir*, Londres, 1950, p. 9 [livret-souvenir].
- 3 « Ottawa Views Queen's Carpet Symbol of Sacrifice, Industry »; « Admirateurs à l'exposition du tapis de la reine Marie »; « 250,000 Help Buy Carpet for Gallery »; « Queen Mary's Carpet – A Bridge Across the Half-Century »; « Une petite-fille présente une œuvre d'art de sa grand-mère... ». Sources : *Ottawa Journal*, *Le Droit*, *Ottawa Citizen* et un organe de presse montréalais non identifié, 27 mars 1950–11 octobre 1951.
- 4 « Londres a enfin payé sa dette de guerre », *Le Devoir*, 29 décembre 2006.
- 5 2 juin–13 septembre 1953. *Exhibition of Canadian Painting to Celebrate the Coronation of Her Majesty Queen Elizabeth II*, Ottawa, 1953 [catalogue d'exposition]; « Coronation Regalia Here »; « Coronation Regalia on Display »; « Charge for Royal Exhibit Justified »; « Exhibition Coronation Robes and Regalia Queen Charlotte High School »; « Exhibition of Coronation Robes and Regalia ». Sources : *Fredericton Telegraph*, *St. John's Evening Telegram*, *Charlottetown Guardian* et *Victoria Daily Colonist*, 2 juillet 1954–10 janvier 1955.
- 6 Lettre de T. Hebron, The Chapter Office, Westminster Abbey, à S.F. Bowman, Director [sic], The National Gallery, 21 septembre 1955. Archives du Musée des beaux-arts du Canada, Fonds Musée des beaux-arts du Canada, exposition au Musée, 5.5C – Coronation Robes Regalia Exhibition, dossier 4.
- 7 *Loi sur la Galerie nationale*. 1951. (2^e session), chap. 16, art.1. Ottawa : Edmond Cloutier, imprimeur de la reine, 1952 [opuscules].

- 8 Peter C. Newman. « Is Jarvis Mis-spending our Art Millions? », *Macleans Magazine*, 22 novembre 1958, p. 20–21, 40–42.
- 9 Alan Jarvis. *The Things We See*, Ottawa : CBC-Television/Musée des beaux-arts du Canada, 2 juillet–24 septembre 1957 [diffusion en langue anglaise seulement].
- 10 Galerie nationale du Canada. *Rapport annuel 1957–1958 et 1958–1959*, Ottawa, 1958 et 1959.
- 11 Conseil national d'esthétique industrielle. *Formes utiles dans la vie canadienne*, Ottawa : Le conseil, 1955 [?] [portefeuille].
- 12 Décembre 1953. *Christmas Gifts of Good Design*, Ottawa : Design Centre, 1953 [catalogue d'exposition].
- 13 « All-Canadian », *Ottawa Journal*, février 1953.
- 14 Donald W. Buchanan. « The Co-operative Approach towards Better Design of Canadian Products », *Industrial Canada* 55, janvier 1955, p. 58–59, 61 et suiv.
- 15 Joan M. Jackson. « Design Comes of Age: Canadian Industrial Design Stresses a Unity of Elements – Form, Material and Finish », *L'Ovale C-I-L*, octobre 1953, p. 8–10.
- 16 18 janvier–10 février 1952. *Eskimo Art*, Ottawa, 1951 [catalogue d'exposition].
- 17 19–28 janvier 1955. *Eskimo Sculpture*, Ottawa, 1955 [catalogue d'exposition].
- 18 « Eskimo Artist at Museum », *Ottawa Citizen*, 24 février 1958.
- 19 7–26 juin 1957. *First National Fine Crafts Exhibition*, Ottawa, 1957 [catalogue d'exposition].
- 20 1^{er}–22 février 1957. Edward Steichen. *The Family of Man*, New York : Simon and Schuster pour le Museum of Modern Art, 1955 [catalogue d'exposition]; *Le conseil d'administration de la Galerie nationale du Canada / vous prie d'assister au vernissage de / The Family of Man, / exposition de photographie créative / en hommage à la dignité humaine, / le vendredi 1^{er} février 1957, à 17 h 30. / Exposition conçue par Edward Steichen / pour le Museum of Modern Art, New York* [carton d'invitation].
- 21 « Le Pavillon canadien sur le terrain de la Biennale de Venise, une construction permanente réalisée pour la Galerie Nationale du Canada », Galerie Nationale du Canada. *Rapport annuel 1958–1959*, Ottawa, 1959, p. 30–31.
- 22 13 juin–10 octobre 1993. Robin Collyer. Canada, *XLVth Biennale di Venezia*, Toronto : Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1993 [livre d'artiste / catalogue d'exposition].
- 23 Chantier de l'édifice Lorne; Invités à la pose de la première pierre, par le gouverneur général Vincent Massey, le 22 mai 1959. (Photos : Newton Photographic Associates Ltd., Ottawa); *La pose de la première pierre / de / l'édifice Lorne / Galerie nationale du Canada / Ottawa / par / Son Excellence le très honorable Vincent Massey, C.H. / gouverneur général et commandant en chef / du Canada / à 16 h / le 22 mai 1959* [carton d'invitation].

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES, EXPOSITION N° 30

30

ISSN 1481-2061

© Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. 2008



Musée des beaux-arts
du Canada

National Gallery
of Canada

IMPRIMÉ AU CANADA

380, promenade Sussex, C.P. 427, succursale A
Ottawa (Ontario) K1N 9N4

Canada